

Au cours de mon séjour, nous avons discuté la possibilité de multiplier les échanges dans les domaines de l'éducation, des arts, des sports, de la médecine, des sciences et de la technologie. Un certain nombre d'échanges importants ont été prévus. Une mission d'experts en matière de pétrole vient tout juste de terminer ce qui semble être une très fructueuse tournée de trois semaines au Canada. Ce périple aura permis aux Chinois de bien saisir les possibilités de notre technologie et notre compétence en ce domaine. En novembre, nous accueillerons une délégation de médecins et une autre délégation de scientifiques chinois. Des négociations en cours visent à faire venir au Canada très bientôt un groupe d'acrobates chinois. Je les ai vus à l'oeuvre à Pékin. Je vous promets qu'ils feront fureur chez nous. Du côté canadien, une mission sur les mines et la métallurgie a mis au point un projet de visite en Chine.

Il va de soi que tous ces échanges seront facilités par l'établissement d'un service aérien direct entre le Canada et la Chine. Une délégation chinoise a passé la semaine à Ottawa afin de poursuivre la deuxième ronde des négociations devant aboutir à un accord aérien bilatéral.

Je suis heureux d'annoncer que l'accord a été signé hier. Les services aériens entre le Canada et la Chine débiteront vraisemblablement au début de 1973.

Il y aurait peut-être lieu de mentionner ici un aspect de nos relations avec la Chine, à savoir, l'occasion que j'ai saisie lors de mes entretiens avec les dirigeants chinois, d'insister auprès d'eux afin qu'ils répondent favorablement aux demandes des Canadiens d'origine chinoise qui veulent faire immigrer au Canada leurs proches parents demeurés en Chine.

Bref, mes entretiens ont embrassé presque tous les aspects des relations sino-canadiennes. Nous avons expliqué nos positions respectives, nous avons créé de nouvelles possibilités en vue d'échanges d'idées et de voyages et, à en juger d'après les résultats déjà obtenus, nous avons relancé les contacts entre Canadiens et Chinois.

Quant aux questions internationales, évidemment, nous divergions d'opinion sur de nombreux sujets. Nous avons des attitudes entièrement différentes quant au désarmement. Les Chinois souhaitent poursuivre leurs essais nucléaires, tandis que nous voulons voir cesser tous les essais de cette nature. Ils semblent moins inquiets que nous quant à la prolifération des armes nucléaires. Nous voulons que le Bangla-Desh soit admis aux Nations Unies dès maintenant, tandis qu'ils y posent certaines conditions. Et ainsi de suite. Je suis cependant revenu de mes rencontres en Chine comprenant mieux pourquoi les Chinois défendent les opinions qu'ils ont adoptées dans les affaires internationales. Autre chose de lire ce qui s'est écrit au sujet de la rupture sino-soviétique, par exemple, autre chose d'écouter les dirigeants chinois évoquer les événements qui y ont conduit, de leur point de vue, et de sentir à quel point les divergences qui séparent la Chine et l'Union soviétique influent sur les politiques chinoises à l'égard de nombreuses questions.